

## **Soucoupes volantes**

« Le type montait sur le toit de la maison et faisait avec un drapeau des grands signes à on ne savait trop qui.

Jean-Paul, ça l'incommodait. Certainement. Ça le mettait mal à l'aise. Il avait acheté le terrain, la ferme, et il s'était assuré qu'il n'y avait pas de nuisances, voie ferrée, pylônes haute tension, porcherie nauséabonde dans l'entourage. Il ne pouvait prévoir que sur le toit de la paisible maison voisine, où habitait un notaire à la retraite, un énergumène viendrait lui susciter des angoisses. Parce que c'était d'angoisse qu'il s'agissait. Nulle autre nuisance. Le bonhomme ne criait pas, ne faisait rien de répréhensible. Mais il portait un uniforme militaire, treillis et casquette de l'armée serbe, et agitait un drapeau rouge. Debout sur le toit. »

Dans les montagnes de Serbie, une maison tranquille devient le rendez-vous des amateurs de soucoupes volantes.

À Bruxelles, l'enregistrement d'un virtuose du violon fait apparaître des fantômes.

À Kosice, Slovaquie, un homme adopte un ours.

Un autre oublie son téléphone dans un restaurant d'Oslo.

À Paris, des collectionneurs sans scrupule se refilent un douteux manuscrit de Napoléon...

Entre réalisme grinçant et fantastique teinté d'une mélancolie légère, ces dix-sept nouvelles de Grégoire Polet restituent avec vigueur et humour la vérité des êtres, tout en laissant une place au rêve.

**Quatrième de couverture**